

L'impact du réchauffement climatique sur l'incidence des nouvelles pathologies.

Jean-Pascal van Ypersele, Professeur de climatologie et de sciences de l'environnement à l'UCL et Vice président du GIEC

Les changements climatiques peuvent affecter la santé humaine de multiples manières. Une augmentation de la fréquence ou de l'intensité des vagues de chaleur accroît la mortalité et la morbidité; inversement, la baisse hivernale du nombre de jours très froids diminue la mortalité d'origine cardio-vasculaire. La qualité de l'air est également affectée: la chaleur va souvent de pair avec plus d'ozone, allonge la saison d'émission des pollens allergisants... Les événements extrêmes comme les inondations et tempêtes causent aussi leur lot de décès et blessés. L'impact réel des changements climatiques sur la santé d'une population dépend largement de sa vulnérabilité, qui dépend elle-même beaucoup du niveau de vie, de l'accès aux soins, et de la capacité de cette population à s'adapter à des nouvelles conditions climatiques. En Belgique, une étude de l'Institut Scientifique de Santé Publique a montré que la vague de chaleur de l'été 1994, associée à des valeurs élevées d'ozone troposphérique, avait causé en six semaines 1226 décès supplémentaires (dont 236 dans le groupe d'âge 0-64 ans). La canicule de l'été 2003 a causé en Belgique une surmortalité de près de 1300 cas parmi les personnes de 65 ans et plus. Quand la température moyenne journalière est supérieure à une vingtaine de degrés, c'est surtout la chaleur qui explique l'augmentation de mortalité, l'ozone ayant un rôle moindre mais additionnel. Or, pour les scénarios climatiques "élevés", il faut s'attendre à une forte augmentation de la fréquence des étés particulièrement chauds. Les étés comme celui de 2003 pourraient devenir la norme avant la fin du siècle. Il serait sans doute possible de prévenir une partie des effets sanitaires par des moyens techniques et par l'hygiène (boire de l'eau, etc...). Une certaine adaptation physiologique peut également se faire, mais seulement si le changement est progressif et ne dépasse pas certaines limites. Un autre phénomène connu en Belgique est l'augmentation du nombre de cas de maladie de Lyme depuis le début des années 1990. Cette augmentation peut avoir plusieurs causes, mais des chercheurs suédois ont montré que la progression des tiques, vecteurs de cette maladie, entre 1960 et 1998, était corrélée à l'augmentation des minima journaliers de température. Ceci suggère que les changements climatiques pourraient à l'avenir contribuer à l'augmentation du nombre de cas en Belgique. Un bref panorama des conséquences sanitaires des changements climatiques pour les pays en développement complétera cet exposé.

14 octobre 2011, 11^{ème} Symposium Médecine d'Urgence Charleroi : Urgences Environnement